

*« Paroles dues » à
Aimé Césaire, 2009*



« Paroles dues » à Aimé Césaire, 2009

Le 23 avril 2009, dans le cadre de la célébration de la mémoire d'Aimé Césaire décédé un an auparavant, les élèves de l'académie se sont vu proposer un exercice d'écriture : partir de déclencheurs, extraits de poèmes de Césaire, ils devaient, pendant une heure, rédiger un texte libre.

L'action a été réalisée dans la majorité des collèges et lycées de l'académie, et a donné naissance à des milliers de petits textes aux formes et aux contenus variées, qui ont été affichés dans les établissements. Les créations des élèves sont marquées par la liberté et l'imagination.

Ce florilège que l'inspection pédagogique régionale des Lettres en a tiré n'est pas un palmarès ; il présente simplement des exemples de ce que les élèves ont pu créer en cette occasion, choisis parmi une multitude de propositions riches et souvent fort belles.

Il ne s'est jamais agi d'un concours, mais d'une création personnelle et collective parfaitement gratuite. Ce florilège permet de percevoir la qualité des productions des élèves, leur sens du rythme et des mots. Les textes, créés à partir de la lecture d'extraits de poèmes de Césaire, prouvent que la vie de la poésie réside dans la lecture qu'on en fait, dans la force lancinante de ses images, et dans les échos profonds qu'elle laisse en nous, très loin des leçons apprises par cœur ou des cérémonies officielles.

Elles ont fait leur chemin dans le cœur des élèves qui les ont travaillées à leur façon. Cette création libre et forte est un très émouvant hommage que la jeunesse exprime au poète et à la poésie, en perpétuant, au sens fort, sa force évocatrice.

Yves Bernabé, IA-IPR des Lettres

Ça ne se meuble pas

C'est creux

Ça ne s'arrache pas

Ce n'est pas une fleur

Ça ne se mange pas

C'est une pierre

Ça ne s'ouvre pas

Ce n'est pas une porte

Ça ne pousse pas

Ce n'est pas une plante

Ça ne marche pas

Ce n'est pas une personne

Elodie, 3^{ème}

« Le souvenir d'une route
Qui monte très fort dans l'ombrage des bambous
Le vesou qui s'invente toujours neuf
Et l'odeur des mombins »

Le souvenir d'un être
Qui émerge encore dans l'ombrage de la connaissance
L'entité qui s'invente claire
Puis l'odeur des anaphores

Le souvenir d'un homme
Qui émerge encore dans l'aspect de l'intelligence
L'oxymore qui se reflète à l'autre
Puis le goût des métaphores

Le souvenir d'un poète
Qui émerge encore dans l'ombrage de la grandeur
Les textes qui s'associent neutres
Puis le goût de l'histoire

Le souvenir de Césaire Aimé
Qui émerge encore dans l'ombre des papiers imprimés
Voix qui résonne dans les dictées
Puis l'odeur de la mort.

Il m'arrive de la perdre
Des semaines
C'est ma créature mais rebelle

Un petit mot couresse
Un petit mot crabe-c'est-ma-faute
Un petit mot pétale de feu

Une main chaleureuse
Une main heureuse
Une main porteuse

Il m'arrive de foncer
Tête baissée
C'est ma destinée

Vivre dans le désespoir
C'est ne pas avoir confiance en soi
Aller de l'avant c'est le meilleur choix

Michael, 3^{ème}

Il y a des chevaux solitaires
Il y a des chevaux qui meurent et qui reviennent
Il y a des chevaux et leurs femmes les juments
Il y a des chevaux plus doux qu'un agneau
Et d'autres plus féroces qu'un loup.
Il y en a d'autres ivres de désir
Et d'autres avec du malheur
Il y a des chevaux savants
Et d'autres qui n'utilisent pas cette douce sagesse

Et il y en a un : mon poète irremplaçable
A jamais dans nos vies, nous ne t'oublierons pas.

Louisa, 3^{ème}

Le goût des fruits
A l'odeur de mon imagination
Un petit goût sucré sur mes lèvres
Ce sont les fruits de la Martinique.

Anne-Sophie, 5^{ème}

Il y a des océans qui se vident
Il y a des océans qui restent là
Il y a des océans qui attendent la brise
Il y a des océans fous à la pleine lune
Il y a des océans pleins de poissons qui montent la garde
Il y a des océans dont la marée monte de temps en temps
Il y a des océans qui se cachent derrière les grands arbres
Il y a des océans pleins d'enfants qui attendent une grosse vague
Il y a des océans qui aiment les livres
Il y a des océans qui prennent l'exemple d'Aimé Césaire
Il y a des océans qui n'y comprennent rien mais qui en déduisent
une histoire
Il y a des océans inspirés
Il y a des océans qui aiment Aimé Césaire.

Alan, 6^{ème}

Amour
Inspiré
Maire
Ecrivain

Couleur
Eloge
Solidaire
Ami
Image
Rêveur
Elite

Voici les mots qui te correspondent le mieux.

Théo, 6^{ème}

Aimé Césaire sous ses grands airs
Inoubliable comme tous ses poèmes
Marié à l'amour de façon éternelle
Elaboré comme ses poèmes qu'il a créés avec tant d'âme

Courageux car il a combattu le mal avec ses poèmes
Eblouissant comme le lever du soleil
Sage comme la nature qui prend le temps de se réveiller
Amoureux du monde qui l'entoure
Illustre poète qui demeure invincible
Rigoureux et fort
Eternel jusque dans nos cœurs.

Tanguy, 6^{ème}

Les Antilles émergées de l'onde
Mais perdues dans un univers sombre
Les Antilles engluées dans l'ombre
Ne sachant plus si elles font partie de l'ancien ou du nouveau
monde
Les Antilles abîmées, meurtries
Par la haine, la violence, le mépris
Les Antilles qui ont chaud, les Antilles qui ont froid
Sous le soleil brûlant, cuisant
Les Antilles qui ont peur du lendemain
Tout en gardant l'espoir d'un nouveau matin

Classe de 5^{ème}

Homme que tout le monde vénère
Mais qui es-tu ?
En lisant tes textes j'ai senti
Ressenti cette chose, ce combat sans fin
Cette chose accablante
Mais qui es-tu ?
Tu as fait tant de choses pour ce peuple, ces gens.
Je ne te connais point
Et pourtant je t'admire
Mais qui es-tu ?
Qui es-tu ?

Jordan, 2^{nde} de Lycée Professionnel

Il se croise sur ma route des volcans endormis
Quand ces volcans se réveillent
Ils réveillent dans mon cœur
Une obsession qui me dit :
Je dois exister et je dois
Révéler au monde entier
Mes rêves les plus forts...

Nicolas, 6^{ème}

Il m'arrive aussi de penser
A des gens debout, des gens ambitieux
Qui disent un mot
Un petit mot de courage
Un petit mot de volonté
Un petit mot brave.

Alexandrine, 4^{ème}

Il ya des personnes qui demeurent
Il y a des personnes qui meurent
Il y a des personnes qui ne sont là que par le beau temps
Il y a des personnes qui sont folles
Il y a des personnes ivres qui partent à la dérive
Il y a des personnes dont la figure émerge
La tristesse
Il y a des personnes qui vivent de droite à gauche
Nul ne sait ce qui se passe dans le cœur de ces malheureux.

Laura, 3^{ème}

A la recherche d'un nouveau monde
Barque antillaise sur nouvelle eau
Il nous a guidés à la vérité sombre
Sans s'arrêter, jusqu'au tombeau

Voyant la triste réalité
L'injustice, l'inégalité,
Il a voulu nous la conter
Pour que le monde soit épargné

Il ne renie pas ses origines, il nous aide à les accepter
A en faire force et courage
Ses textes ont remplacé sa rage

Dans nos mémoires ses mots scellés
Dans l'histoire son parcours gravé
Il a tout donné sans rien reprendre,
Continuons son travail, respirons ses cendres

Sabrina, 2^{nde}

Je n'écris pas pour te rendre hommage. Je ne veux pas être de ceux qui te remercient sans en avoir la moindre pensée.

Combien de gens t'ont clamé ?

Combien de gens ont crié « Papa Césaire ! »

Je ne t'ai ni clamé ni appelé « Papa Césaire »...

Lorsque avant ta mort, à la recherche d'une réponse aux malheurs que nous vivons, nous, mais aussi la terre entière, lorsque j'ai essayé de trouver des réponses aux massacres, à la barbarie que l'homme est capable de faire, j'ai ouvert par hasard ton « Cahier de retour au pays natal ».

Ce serait hypocrite de dire que j'ai aimé. Non. Je n'ai pas aimé. Je ne l'ai d'ailleurs jamais fini.

« Horizon de boue », « ciel de boue », voici tes mots que j'ai retenus. Je n'écris pas pour te dénigrer. J'écris dans l'optique de ne pas faire un hommage pompeux et insipide. Ton « Cahier » ne restera pas entièrement ancré dans ma mémoire, mais la férocité de certains mots restera, ineffaçable, inébranlable.

« Horizon de boue », « Ciel de boue ».

Tu m'avais ouvert un chemin. Tes mots résonnent toujours en moi, inlassablement. Changer ces horizons, changer le ciel, changer le monde. Confortée dans mes choix, ragaillardie par la poussée d'ailes que tu m'avais, indirectement, offerte, je me sentais enfin une destinée...

Zoé, 1^{ère}

Cher Monsieur Césaire

Quand vous dites « mon cœur bruissait de générosités emphatiques »,

Je le ressens.

Votre voix, je l'entends, « la liberté de celles qui s'affaissent au cachot

du désespoir »

je la vois,

je vois que la Martinique vous est chère et à quel point vous l'avez défendue

avec honneur...

Je ne comprends pas trop vos écrits mais je les aime parce qu'ils sont

écrits avec amour.

Lucrèce, 2^{nde}

A petits pas les catastrophes naturelles détruisent le monde

A petit pas les vents déchaînés

A petit pas le monde s'écroule

Les ignames volent vers le firmament et forment des étoiles.

Léanne, 3^{ème}

Il y a

Il y a des phrases courtes

Il y a des phrases belles et magnifiques

Il y a des phrases qui se regroupent et qui s'installent dans nos
cœurs

Il y a des phrases que l'on retient jusqu'à la mort

Il y a des phrases que l'on ne retient pas

C'est comme des cerfs-volants qui s'envolent dans le ciel.

Kelly-Anne , 6^{ème}

ANNEXES : LES DECLENCHEURS

Paroles dues à Aimé Césaire

23 avril 2009.

Déclencheurs collègue

1.

il m'arrive de la perdre
des semaines
c'est ma créature mais rebelle

un petit mot couresse
un petit mot crabe-c'est ma faute
un petit mot pétale de feu

« internonce » 1982

2.

ça ne se meuble pas
c'est creux
ça ne s'arrache pas
ce n'est pas une fleur

« c'est creux » 1982

3.

le souvenir d'une route
qui monte très fort dans l'ombrage des bambous
le vesou qui s'invente toujours neuf
et l'odeur des mombins

Ferrements, 1960

4.

il y a des volcans qui se meurent
il y a des volcans qui demeurent
il y a des volcans qui ne sont là que pour le vent
il y a des volcans fous
il y a des volcans ivres à la dérive
il y a des volcans qui vivent en meutes et qui patrouillent
il y a des volcans dont la gueule émerge de temps en temps
véritables chiens de la mer
il y a des volcans qui se voilent la face
toujours dans les nuages

« dorsale bossale » 1982

Paroles dues à Aimé Césaire
23 avril 2009

Déclencheurs lycée

1.

je te donne mes oreilles pour en faire des naseaux sachant frémir
mes cheveux pour en faire une crinière des mieux sauvages
ma langue pour en faire des sabots de mustang
je te les donne
grand cheval
pour que tu abordes à l'extrême limite de la fraternité
les hommes d'ailleurs et de demain
avec sur le dos un enfant aux lèvres à peine remuées

« Cheval » 1962

2.

Barbare

C'est le mot qui me soutient

Moi, laminaire, 1982

3.

Je ne suis pas un cœur aride. Je ne suis pas un cœur sans pitié.
Je suis un homme de soif bonne qui circule fou autour de mares
empoisonnées.

Et les Chiens se Taisaient, 1958

4.

il y a des volcans vautrés comme des rhinocéros fatigués dont on
peut palper la poche galactique
il y a des volcans pieux qui élèvent des monuments
à la gloire des peuples disparus
il y a des volcans vigilants
des volcans qui aboient
montant la garde au seuil du Kraal des peuples endormis
il y a des volcans fantasques qui apparaissent
et disparaissent
(ce sont jeux lémurien)
il ne faut pas oublier ceux qui ne sont pas les moindres
les volcans qu'aucune dorsale n'a jamais repérés
et dont de nuit les rancunes se construisent
il y a des volcans dont l'embouchure est à la mesure exacte de
l'antique déchirure.

« dorsale bossale » 1982

